



→ DÉPÔT LÉGAL

→ salle de presse

→ toutes nos projections

ACCUEIL

LA CINÉMATHEQUE

À L'AFFICHE

LES COLLECTIONS

LES ABONNÉS

BOÎTE AUX LETTRES

AU PROGRAMME

- À ne pas manquer
- Cycle hommage
- Cinéma d'animation
- Rétrospectives
- Télévision
- Événements
- Aussi au programme



RÉTROSPECTIVES

- Jennifer Fox : Cinéaste de la famille post-féministe »
- Traces de Jacques Giraldeau »

.....

Jennifer Fox Cinéaste de la famille post-féministe

Du 5 avril au 3 mai

La Cinémathèque québécoise présente l'œuvre de la cinéaste américaine Jennifer Fox. Réalisatrice et productrice, Fox s'interroge sur la famille et la sexualité dans nos sociétés modernes. La programmation donne à voir son premier film, *Beirut : the Last Home Movie* (1981), et *An American Love Story* (2000), une série télévisuelle de 10 épisodes sur une famille interracial de New York (sous-titrée en français). Tout récemment, Fox réalisait une autre série, *Flying : Confessions of a Free Woman*, portrait pénétrant de femmes de ce début des années 2000. Elle a également été consultante pour le sulfureux *Southern Comfort* (1996) de Kate Davis, chronique d'un couple transsexuel.



En projetant cette rétrospective qui s'ouvre avec la première canadienne de *Flying : Confessions of a Free Woman* (2006), la Cinémathèque québécoise souligne la démarche originale d'une cinéaste qui s'avère aussi une infatigable chercheuse.

« *Flying : Confessions of a Free Woman* revisite la sexualité féminine en ce début de 21e siècle. Postulant qu'il existe un monde secret que les femmes réintègrent naturellement lorsqu'elles se retrouvent entre elles, le défi était de les filmer sans que la fluidité des échanges ne se désintègre devant l'équipe de tournage. Car l'introduction d'un opérateur caméra (même féminin) constitue toujours une menace à la spontanéité des confidences et altère les rapports d'intimité. Il fallait trouver une approche qui soit cohérente avec le projet. Exit, donc, caméraman et preneur de son! Ici la caméra est manipulée par Fox elle-même qui la passe à ses interlocutrices lorsque celles-ci l'interpellent. Car, dans la logique d'une exigence éthique, la cinéaste se sentait incapable de demander à des femmes de parler de réalités intimes sans se mettre en jeu, elle aussi. La présence de Fox devant la caméra, au même titre que tous les autres personnages, veut atténuer le rapport de pouvoir entre la réalisatrice et ses sujets. Mais placée au centre du film, le « personnage Jennifer Fox » agit comme le fil conducteur d'un récit collectif conférant ainsi à ces *Confessions* un caractère d'autofiction. En écho au célèbre essai *Fear of Flying*, de la féministe Érica Yong, publié dans les années 1970, la série, tournée en Europe, en Asie, en Afrique du Sud, met en scène des femmes aux prises avec des amants, des maris, des ex, des enfants, une vie professionnelle, un engagement militant. »

Diane Poitras
Conservatrice Télévision et Vidéo

Atelier en présence de la cinéaste

Le vendredi 30 mars à 10h
Entrée libre

Jennifer Fox donnera un atelier à la Cinémathèque où elle parlera de ses méthodes de travail. La rencontre, ouverte au public, se déroulera en anglais.

Événement organisé en collaboration avec la Chaire René-Malo de l'UQAM.

[↑ haut de la page](#) [→ page suivante](#)



© La Cinémathèque québécoise

:: Jennifer Fox